LA MANCHE FÊTE LES 100 ANS DU MARITÉ

Fécamp. Dimanche 24 juin 1923. Le trois-mâts goélette Marité, propriété de l'armement Le Borgne, est béni par l'abbé Lecadre.

Granville. Samedi 24 juin et dimanche 25 juin 2023.
Un siècle et des milliers de milles plus tard, Marité donne rendez-vous à ses admirateurs pour des festivités à la hauteur de l'histoire incroyable du dernier voilier terre-neuvier français.

DOSSIER DE PRESSE

Saint-Pierre et Miquelon Collectivité Territoriale
Granville Terre&Mer Communauté de Communes
GRANVILLE NORMANDIE
LA MANCHE LE DÉPARTEMENT
100 ANS 1923 2023 MARITÉ LE DERNIER TERRE-NEUVIER FRANÇAIS

SOMMAIRE

LE MARITÉ 3
Fiche technique du Marité

L'HISTOIRE D'UNE RENAISSANCE 4
Il était une fois le Marité...

UN CHANTIER D'ENVERGURE 7
La restauration du Marité

LA SIXIÈME VIE DU MARITÉ 8 et 9

24 ET 25 JUIN 2023, LA MANCHE ET GRANVILLE FÊTENT LE MARITÉ 10 et 11

UN PATRIMOINE UNIQUE SOUTENU PAR LES COLLECTIVITÉS 12, 13 et 14

LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC ET LES PARTENAIRES DU MARITÉ 15

MARITÉ

LE PLUS GRAND TROIS-MÂTS EN BOIS DU PATRIMOINE FRANÇAIS

CARACTERISTIQUES

- Trois-mâts goélette
- Longueur hors tout : 44,9 m
- Largeur : 8 m
- Tirant d'air : 29 m
- Poids : 209 tonnes
- Flottaison : 33 mètres au pont
- Tirant d'eau : 3,60 m
- Voilure : 650 m² (16 voiles)
- Moteur : 460 CV
- Équipage : 6 personnes
- Capacité du carré : 60 à 80 personnes max.
- Capacité à quai : 120 personnes
- Capacité en mer : 74 passagers

MARITÉ : L'HISTOIRE D'UNE RENAISSANCE

IL ÉTAIT UNE FOIS MARITÉ...

NAISSANCE DU NAVIRE

En 1922, un armateur fécampois, Charles Le Borgne, achète sur chantier la coque du harenguier H.2, bateau construit dans le cadre de la loi de 1920 visant à relancer la flotte de pêche. **Ce navire deviendra après transformations le trois-mâts goélette Marité.** Pour faire de ce dundee harenguier un navire terre-neuvier, une transformation complète du navire est nécessaire. Les travaux vont durer un an. Conçu pour embarquer 24 hommes et une douzaine de doris, ce bateau traditionnel en bois est le dernier voilier de grande pêche sorti des chantiers fécampois.

La cérémonie de bénédiction du navire a lieu à l'été 1923. Il devait s'appeler Marie-Thérèse, prénom de la plus jeune fille de l'armateur.
Un autre bateau portant déjà ce nom, le **diminutif Marité sera retenu.** Fait rarissime, ce nom suivra le navire toute sa vie, malgré les changements successifs de propriétaires.
Construit pour les bancs de Terre-neuve, mais livré trop tard pour la campagne de pêche de 1923, Marité est armé au cabotage international.

LA GRANDE PÊCHE

Le 11 mars 1924, le bateau lève l'ancre pour sa première campagne. À son bord, un équipage de 21 marins : un capitaine, un second, un saleur, sept patrons et leurs avants, un matelot bulotier, un cuisinier et deux novices.

Une foule nombreuse de parents et amis, massée sur le quai, assiste au départ. Il est difficile aujourd'hui d'imaginer l'animation qui régnait sur le port au moment de ces grands départs.
L'océan est un maître exigeant qui a soustrait plus d'un marin de fortune à ses proches, mais les gens de petite condition n'ont d'autre choix que d'embarquer pour de longs mois, et cela depuis le XVI[e] siècle. **Marité s'inscrit dans la lignée des navires qui ont fait les beaux jours de l'économie normande et bretonne. Il fut pourtant l'un des derniers à prendre la mer, la première guerre mondiale ayant donné un coup d'arrêt à ce type de pêche à la voile. Au total, Marité effectuera cinq campagnes entre 1924 et 1929, ramenant pour chacune d'elles entre 100 et 160 tonnes de morues.** Au retour de sa cinquième campagne, le bateau, trop petit pour être rentable, est désarmé.
En 1930, la crise frappe le commerce de la morue. La décennie 1920-1930 a vu la modernisation rapide des flottes de pêche. La vapeur et le chalutage ont pris très vite le pas sur la voile et les doris. Ainsi, à la fin des années 1920, nombre d'armateurs vendent leurs petits voiliers, surtout ceux construits après guerre. **Ces navires, presque neufs, intéressent les armateurs nordiques. C'est l'opportunité que saisit Charles Le Borgne pour vendre Marité.**

LES NOUVEAUX HORIZONS

Le 1[er] janvier 1930, Marité battant pavillon danois, quitte Fécamp pour rejoindre le port danois d'Esbjerg. Afin d'affronter les mers difficiles de l'Atlantique Nord, le navire est de nouveau transformé. **Équipé d'un moteur, il perd une partie de ses voilures hautes.** Sur le pont, une baleinière remplace les doris et un poste de radio est installé à bord.
Le voici paré pour de nouvelles campagnes de pêche à la morue qui l'emmèneront des îles Féroé aux côtes du Groenland, en passant par celles de l'Islande.
À la veille de la Seconde Guerre mondiale, Marité, ayant enregistré plusieurs campagnes de pêche médiocres, est réduit à faire du cabotage entre les îles Féroé et le Danemark, transportant du charbon, comme à son premier voyage, et des toisons de moutons.
Avril 1940, en réponse à l'offensive allemande, les Anglais et les Américains débarquent sur les îles Féroé et en Islande. **Marité est réquisitionné pour le transport de marchandises en direction de l'Angleterre.** Lors de ces traversées périlleuses, il évite miraculeusement les mines flottantes, les U-boats et l'aviation ennemie.
En 1946, Marité, qui comme beaucoup de ses compagnons de guerre est à vendre, est racheté par une coopérative ouvrière. Remis en état, il est à nouveau exploité pour la **pêche à la morue**.
Huit ans plus tard, Marité est revendu. Dans sa forme originelle, le voilier n'est plus adapté aux conditions modernes de pêche. Son nouvel armateur décide alors de le transformer profondément pour en faire un **bateau à moteur**. Ses trois mâts et son beaupré sont déposés. Le pont est transformé, une timonerie métallique et une cheminée apparaissent.
D'abord utilisé pour la pêche au hareng, il pratique ensuite la pêche à la crevette, avant de finir au cabotage en 1969, date à laquelle il est désarmé et reste à quai à Tvöröyri où il sera définitivement abandonné par son propriétaire, après un dernier voyage en Écosse en 1973.

LA RENAISSANCE

À la fin des années 1970, deux jeunes Suédois, Staffan Lyrestam et Rickard Engberg, projettent de découvrir le monde en bateau. Une photo du Marité sous voile les séduit. Ils contactent rapidement le propriétaire.
Au début de l'année 1977, ils font le voyage vers les îles Féroé. Mais en lieu et place d'un élégant voilier blanc, ils se trouvent face à une épave noirâtre.
Associant trois camarades à leur projet, ils achètent le navire le **1[er] juin 1978**. Ils le ramènent à Stockholm et entreprennent de le restaurer, par leurs propres moyens. Ils deviennent alors tour à tour bûcherons, charpentiers, électriciens, mécaniciens mais aussi clowns, magiciens, comédiens afin de récolter des fonds pour assurer la restauration du navire.
En 1987, après huit ans de travaux, le chantier se termine. Toutefois, pour embarquer des

passagers et obtenir le droit de naviguer, ses propriétaires ont dû se plier aux normes modernes de sécurité et à des exigences de confort. **Le bateau est donc très différent du navire terre-neuvier d'origine.** Sûr et confortable, il connait un succès immédiat, loué par les plus grandes firmes suédoises. Entre croisières et séminaires, il conduit, pendant plusieurs années, ses passagers autour des îles de l'archipel de Stockholm, en mer Baltique ou en mer du Nord.

L'année 1992 est forte en événements pour Marité. À cette date, ses propriétaires signent un contrat avec la firme Pripps, plus grand brasseur suédois, selon lequel, l'industriel affrète le navire cent jours par an pour la commercialisation de ses produits.

Cette même année, Marité fait son grand retour à Fécamp, le temps d'une courte halte dans son port natal avant de prouver ses **grandes qualités nautiques** en remportant la troisième place au classement général de la Colombus Race, une course de grands voiliers.

En 1998, les jeunes marins suédois sont devenus père de famille et se sont assagis. Ils souhaitent « passer la main », mais pas à n'importe qui. Ils veulent que l'aventure continue pour leur navire et redoutent qu'il ne soit transformé en musée flottant, définitivement amarré à quai.

RETOUR À LA MÈRE PATRIE

En France, la mobilisation pour le retour du Marité dans les eaux qui l'ont vu naître est forte. **Jacques Chauveau, Président français du World Ship Trust et le navigateur Gérard d'Aboville prennent la tête du mouvement.** Bientôt, une association se crée et regroupe plus de quatre cent signatures en faveur du retour de l'illustre trois-mâts. Réunies au sein d'un GIP (Groupement d'Intérêt Public), plusieurs collectivités et associations, soutenues par un grand pétrolier français se portent acquéreuses du Marité. **Ce GIP deviendra propriétaire du trois-mâts le 12 mai 2004.**

Commence alors une nouvelle vie pour Marité. Une vie d'ambassadeur de la Normandie qui se déplace au gré des courses et des grands événements nautiques. **Durant 28 semaines, le navire accueille même le tournage de l'émission Thalassa.** À la fin de l'année 2005, le Marité est un navire usé par ces longues années de navigation. Il est temps de retourner en cale-sèche pour restaurer une coque qui ne peut plus masquer son âge, ni son état. Sous la peinture immaculée les membrures sont fatiguées et l'étrave à bout de souffle. Il est temps pour les charpentiers de marine de restaurer le bateau dans les règles de l'art…

MARITÉ : UN CHANTIER D'ENVERGURE

LA RESTAURATION DU MARITÉ

En janvier 2006, le Marité est placé en cale sèche à Cherbourg dans la forme Napoléon pour d'importants travaux de rénovation afin de lui permettre de répondre aux normes réglementaires nationales mais aussi internationales et ainsi, de pouvoir naviguer sur toutes les mers du globe.

Les principaux travaux sont : le changement complet du bordage, des préceintes et du pavois ; le changement de 90 % des éléments de membrures, des ceintures intérieures de bouchains et le remplacement de l'étambot et de l'étrave. **En mai 2009,** le navire a été transféré à **Saint-Vaast-la-Hougue**, où le chantier Bernard a réalisé des travaux de charpente et la pose des trois bas-mâts. Lors de la grande marée de mars 2011, le navire a été mis à sec et son système de propulsion a été installé. A la mi-mai 2011, le Marité quittait Saint-Vaast pour **Granville, son nouveau port d'attache**.

Amarré au quai d'Orléans, le navire entame alors ses derniers mois de travaux : électriques, hydrauliques, aménagements intérieurs, superstructures, gréements.

En juin 2012, au terme de six années au cours desquelles les entreprises de la Manche ont exprimé tout leur savoir-faire, le Marité est fin prêt à reprendre la mer.

Le 30 juin 2012, Jacques Gamblin, parrain du Marité, frappait la traditionnelle bouteille de champagne sur la proue du navire, marquant ainsi le lancement de la sixième vie du Marité.

LA SIXIÈME VIE DU MARITÉ

Le Marité, dans sa sixième vie, allie prestige, tradition et modernité.
Le Groupement d'intérêt Public a fait appel au savoir-faire local pour mener à bien le chantier de reconstruction le plus ambitieux de ces dernières décennies.
À l'extérieur, le Marité a retrouvé sa silhouette historique, avec son gréement d'origine et son pont dégagé. Tout a été mis en œuvre pour que le navire réponde aux normes les plus exigeantes en matière de développement durable, comme l'utilisation d'un éclairage basse tension à longue durée de vie ou le traitement des eaux usées, épurées par une mini-station, installée dans la salle des machines.

UN NAVIRE À DIMENSION SOCIALE ET ÉDUCATIVE

Si le *Marité* a connu plusieurs vies, il lui est aussi arrivé de changer le cours d'une vie.
Dès la reconstruction du terre-neuvier, le conseil départemental et le GIP ont souhaité intégrer une **dimension éducative et sociale** à l'exploitation du navire.
Les futurs charpentiers de marine formés au lycée Edmond Doucet d'Equeurdreville-Hainneville ont été intégrés au projet de restauration. Ce lycée technique a fait de la charpente navale son savoir-faire d'excellence et le Marité a constitué un terrain de mise en pratique idéal.
Le Marité accueille régulièrement des stagiaires des lycées maritimes dont ceux de Cherbourg et Fécamp.

En 2022 à Granville et Cherbourg, plus de 900 scolaires ont participé à des ateliers de sensibilisation aux enjeux climatiques, organisés par l'école polaire.
Le *Marité* fut aussi un chantier de réinsertion. Des bénéficiaires des minimas sociaux et des chômeurs de longue durée ont pu se relancer grâce à leurs expériences.
La vie à bord des morutiers était rude, voire impitoyable. Pour survivre dans ces conditions extrêmes, il fallait faire preuve de courage et observer les règles de la discipline imposée par la hiérarchie. Ces valeurs, l'équipage tente de les rappeler à des jeunes en difficulté. Sous la houlette du **ministère de la justice**, ces jeunes, auteurs de délits mineurs, réalisent des menus travaux sur et autour du navire afin de **lier insertion et maintenance**.

UNE EXPÉRIENCE UNIQUE À TERRE, COMME EN MER

Dans la baie de Granville ou dans l'archipel des îles Chausey, le Marité offre à ses passagers une expérience unique lors de navigations participatives.
De nombreuses entreprises, associations ou particuliers ont fait le choix du Marité pour organiser leurs événements professionnels, associatifs ou familiaux.

En 2022, le Marité a accueilli environ 3800 passagers à son bord.
Le dernier terre-neuvier français est de tous les grands événements maritimes : Tonnerres de Brest et Douarnenez, Armada, route du Rhum, transat Jacques Vabre, etc...
S'il ne navigue pas l'hiver, le Marité n'en reste pas moins ouvert au public pour des **événements culturels** : conférences (dont certaines sont animées par Philippe Hamel, secrétaire de l'association des amis du Marité), théâtre avec la compagnie de la Presqu'île, concerts, escape games, et bientôt slam.

2023 : des escales au goût de centenaire

Les festivités autour du centenaire du Marité démarreront dès l'hiver 2022 à Granville avec le carnaval et pourront être déclinées toute l'année, de février à novembre, au gré de ses escales.

FÉVRIER :
✓ Carnaval de Granville du 17 au 21 février
MAI :
✓ Semaine du Golfe (Morbihan) du 15 au 21 mai
✓ Passage par Saint-Vaast-la-Hougue pour la soirée du 30 mai
JUIN :
✓ Escale à Fécamp du 1er au 4 juin (arrivée le 31 mai au soir)
✓ Armada du 8 au 18 juin à Rouen
✓ 100 ans à Granville 24 et 25 juin
AOÛT :
✓ Festival des chants de marins à Paimpol du 4 au 6 août
✓ Festival des voiles de travail du 23 au 27 août à Granville
SEPTEMBRE :
Journées du Patrimoine à Granville 16 et 17 septembre
OCTOBRE :
Festival toute la mer sur un plateau à Granville 7 et 8 octobre 2023

AVEC LE MARITÉ GRANVILLE RENOUE AVEC SON PASSÉ MARITIME

Dès le XVIe siècle, les pêcheurs granvillais pratiquent la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve. À la veille de la Révolution, plus de cent unités granvillaises sont engagées dans cette pêche à haut risque pour les hommes et les navires. À cette époque, Granville arme à part égale avec Saint-Malo près des deux-tiers de la flottille française. Après une interruption due aux guerres révolutionnaires, Granville renoue avec la grande pêche. Mais la deuxième moitié du XIXe siècle est marquée par un important déclin. En 1895, il ne reste que 27 morutiers. La première guerre mondiale porte un coup fatal à ce type de pêche. En 1914, seuls 24 morutiers subsistent. Ils seront désarmés, puis employés au transport de charbon. C'est la fin d'une époque, la fin d'un rêve... celui de l'aventure et de la pêche extrême aux confins de l'océan.
Le cœur de Granville a toujours battu pour les Terre-neuvas.

GÉRARD D'ABOVILLE, PRÉSIDENT DE LA FONDATION DU PATRIMOINE MARITIME ET FLUVIAL :

« Le Marité, une formidable aventure humaine »

INTERVIEW
Gérard d'Aboville
Navigateur

GÉRARD D'ABOVILLE était samedi l'invité du Département de la Manche. L'occasion de rappeler l'histoire du *Marité* et de son sauvetage. Morceaux choisis...

Le *Marité* est un bateau de légende que vous avez contribué à sauver ?
Il nous permet de conserver en mémoire ce qui est sans doute la plus grande aventure maritime de tous les temps. L'aventure de la pêche à la morue commence au XVe siècle et a intéressé tout le littoral français. La vie des populations était rythmée par le départ des terre-neuvas, des marins et par leur retour. C'était une activité essentielle, dans laquelle la France a joué un rôle prépondérant. Dans les années 1900, il y avait 450 bateaux français qui partaient pêcher à Terre-Neuve, soit près de 9 000 marins. Et le *Marité* représente le type le plus abouti de ces navires. Ce bateau est le symbole d'une histoire qui aurait tendance à s'oublier. Quand en 1999, Jacques Chauveau, alors vice-président de la Fondation du patrimoine maritime et fluvial, me dit : *Il reste un terre-neuvas, il est à Stockholm et il est à vendre*. Nous n'avons pas hésité une seconde, il devait redevenir français. Rouen fut le premier port à se porter volontaire pour accueillir ce bateau. Après avoir été en 2004 le plateau de l'émission *Thalassa*, le navire, ayant acquis une certaine notoriété, a été relocalisé à Granville.

➔ Gérard d'Aboville était présent samedi à Paris aux côtés de Marie-Pierre Fauvel, présidente du groupement d'intérêt public du Marité.

Le bateau a eu de multiples propriétaires...
Ce bateau a été racheté par un certain Merx, qui est devenu le gigantesque armateur que l'on connaît. C'était son premier bateau. Il est alors parti au Danemark. Il n'avait plus de mâture et ne ressemblait pas du tout à ce qu'il est devenu aujourd'hui. Il faisait du cabotage. Durant la Seconde Guerre mondial, l'embarcation ravitaillait le nord de l'Angleterre. Il a échappé aux sous-marins et aux mines. Après la guerre, il est racheté par des Danois, qui décident de lui redonner son gréement à l'identique. Ils feront du charter et l'utiliseront jusqu'en 1999.

C'est une fierté pour vous de voir que ce navire est devenu un formidable outil de transmission de la mémoire ?
Je suis ravi. À Granville, ce navire est devenu l'enfant du pays. Le *Marité*, c'est un projet magnifique. Cinq longues années de travail pour un résultat des plus grandioses aujourd'hui.

Propos recueillis par L. A.

La Presse de la Manche - Mardi 6 décembre 2022

24 ET 25 JUIN 2023

LA MANCHE ET GRANVILLE FÊTENT LE MARITÉ

COUP D'ENVOI AU CARNAVAL DE GRANVILLE

- Le carnaval de Granville marquait le départ des Terre-Neuviers pour une longue et périlleuse campagne de pêche qui allait durer plus de six mois. Les équipages se défoulaient avant de quitter familles et amis
- Symboliquement, le carnaval 2023, du 17 au 23 février, a donné le coup d'envoi des festivités du Centenaire du Marité.

SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 JUIN,
LA FÊTE BATTRA SON PLEIN AUTOUR DU BASSIN,
SUR LE PLAN D'EAU ET DANS LA BAIE DE GRANVILLE

À TERRE :

Un village réunissant les partenaires institutionnels et privés, les collectivités membres du GIP, les associations de vieux gréements, la SNSM, la Marine nationale, le Musée maritime de Tatihou, etc. **Bref tous ceux qui œuvrent pour la sauvegarde du patrimoine maritime et la sécurité en mer.**

- Des concerts, du théâtre et des conférences avec des invités prestigieux
- Des expositions historiques et photos (Archives départementales, Musée Granville,..)
- Un espace restauration mettant en avant les produits de la mer: bulots : bulots, lançons, homards, olivettes, acras de morue, fish and ships...

SAMEDI SOIR :
UN GRAND SPECTACLE NOCTURNE INÉDIT AU CŒUR DU BASSIN

SUR L'EAU :

- Deux parades en mer, depuis Chausey et autour de la pointe du Roc
- Des vieux gréements, des doris, des dériveurs, des visites de bateaux, des embarquements, des démonstrations de sauvetage... Le bassin sera équipé de pontons supplémentaires pour faciliter l'accès aux bateaux...

Un grand spectacle inédit à la tombée de la nuit.

24 ET 25 JUIN 2023

PROGRAMME

SAMEDI 24 JUIN

11h	Ouverture du village Marité
11h-19h	Bateau pirate
12h-14h	1er set de la fanfare Étoile cirée
À partir de 12h15	**Arrivée de la parade** en provenance de Chausey dans le bassin
14h-14h45	Chorale des enfants des écoles de Granville Terre & Mer
14h-17h	Spectacle SMSM *(Sauveteurs en mer sans moyen)*
14h-17h	Ouverture des vieux gréements à quai *(visite gratuite)*
14h-18h	Animation dans le bassin avec découverte de pratiques nautiques
15h30-16h30	Conférence « De Terre-Neuve à Chausey, les six vies du *Marité* »
17h	Jardin de l'œuvre, vernissage de l'exposition « Granville au temps des terre-neuvas »
17h30-19h30	2e set de la fanfare Étoile cirée
19h	Fermeture du village Marité
20h-23h	Concerts
23h10-23h30	Spectacle surprise

DIMANCHE 25 JUIN

9h30	Ouverture du village Marité
9h30-17h	Bateau pirate
9h30-10h	Bénédiction des bateaux
10h-12h	1er set du spectacle SMSM *(Sauveteurs en mer sans moyen)*
10h30-13h30	**Parade côtière**, de Saint-Pair-sur-Mer vers le Plat-Gousset
11h-12h	Théâtre conté sur scène, « La terrible vie de Victor Lecourt, terre-neuvas en 1870 »
12h-14h	3e set de la fanfare Étoile cirée
14h-16h	2e set du spectacle SMSM *(Sauveteurs en mer sans moyen)*
14h-17h	Ouverture des vieux gréements à quai *(visite gratuite)*
14h-17h	Animation du bassin avec découverte de pratiques nautiques
14h30-15h30	Concert Alexandra Hernandez, artiste de Saint-Pierre-et-Miquelon
16h-17h	Concert Harmonie du Cap Lihou : la musique au gré des voyages du *Marité*
17h	Fermeture du village Marité

Dégustations et restauration tout le week-end

100 ANS 1923 2023 MARITÉ LE DERNIER TERRE-NEUVIER FRANÇAIS

La programmation étant susceptible d'évoluer, retrouvez l'ensemble des animations sur **lemarite.com**

UN PATRIMOINE UNIQUE
SOUTENU PAR LES COLLECTIVITÉS

JEAN MORIN,
Président du Département de la Manche

Navire ambassadeur de la région Normandie qui l'a vu naître, du département de la Manche qui l'a vu renaitre, et de Granville, son port d'attache, le trois-mâts goélette Marité est de tous les grands événements maritimes. Après avoir connu de nombreuses vies, le navire souffle cette année ses 100 bougies. Sans nul doute que le point d'orgue de cet anniversaire aura lieu les 24 et 25 juin à Granville son port d'attache, où un week-end de fête organisé par le Département attend le Marité.

MARIE-PIERRE FAUVEL,
Présidente du GIP Marité

Après avoir fait appel au savoir-faire local pour le restaurer il y a un peu plus de 10 ans, le Marité, dernier terre-neuvier français fête ses 100 ans en 2023. Il sera célébré toute l'année, au gré de ses escales, notamment à Saint-Vaast la Hougue, Fécamp et Rouen pour l'Armada. Nous donnons d'ores-et-déjà rendez-vous au public, qu'il soit Manchois ou d'ailleurs à prendre part à ces festivités en mer et sur terre.

STÉPHANE SORRE,
Président de la Communauté de communes de Granville Terre & Mer

Le territoire de Granville Terre & Mer est intimement imprégné de son histoire maritime.

Le Marité est aujourd'hui un des symboles forts de ce patrimoine préservé et c'est une grande fierté pour nous d'être son port d'attache.

Cet anniversaire est l'occasion de mettre en lumière ce bateau emblématique et de revenir sur son passé de terre-neuvier.

Je me réjouis de voir parader le Marité et l'ensemble des vieux gréements dans notre magnifique baie.

Soyons nombreux à lui rendre un bel hommage et à partager ce week-end festif ! Partenaire de cet évènement inédit, la Communauté de communes fera également de ce centenaire le fil rouge du prochain festival des Voiles de travail, du 23 au 27 août.

Pendant 5 jours, Granville Terre & Mer mettra à l'honneur le Marité et les témoignages de la grande pêche.

Un rendez-vous à ne pas manquer. Prenez date !

GILLES MENARD,
Maire de Granville

L'histoire maritime de Granville résonnera sur les quais du port de pêche les 24 et 25 juin prochains, à l'occasion des 100 ans du Marité.

Son épopée nous rappelle en effet combien le développement de notre cité a été marqué par l'activité de Grande Pêche sur les bancs de Terre-Neuve, dont l'emblématique trois-mâts est le dernier témoin.

Les Granvillais se préparent donc à commémorer non seulement l'anniversaire du Marité, mais également toute la culture et les traditions héritées de notre passé de port morutier. Une très belle fête populaire en perspective, organisée avec soin par le Département de la Manche dont je salue l'initiative ! Un rendez-vous patrimonial et convivial dont profiteront également pleinement nos visiteurs, et pour lequel tout Granville se prépare avec la participation des commerçants et restaurateurs mais également celle du Musée d'art et d'histoire qui accueillera une exposition sur la Grande Pêche au sein du Jardin de l'Œuvre.

Un grand merci à tous les artisans de cette manifestation et bon vent à toute la flottille de navires qui paradera dans notre superbe baie de Granville – Chausey !

UN PATRIMOINE UNIQUE
SOUTENU PAR LES COLLECTIVITÉS

BERNARD BRIAND,
Président du Conseil Territorial
de Saint-Pierre-et-Miquelon

Célébrer le Marité et faire vivre nos liens !

Cette année, nous fêterons les 100 ans du Marité, dernier-né des terre-neuviers, et témoin de l'histoire de la grande pêche sur les bancs de Terre-Neuve.

Cette épopée de la grande pêche fit vivre nombres de familles de marins, des deux côtés de l'Atlantique.

Dernier vestige de ce qu'on appelait la Nouvelle France, Saint Pierre-et-Miquelon est un petit archipel de 6000 âmes situé aux bordures du Canada et en grande proximité des zones de pêches les plus convoitées du monde.

Nos racines sont forgées sur l'histoire de ces marins, partis pêcher la morue depuis la Normandie, la Bretagne et le Pays Basque, et qui ont fait le choix de s'installer dans cet archipel pour y construire une vie meilleure.

Si l'on fait de la généalogie, toutes les familles de Saint-Pierre-et-Miquelon ont au moins un ancêtre normand. Nombreux furent ceux qui vinrent débarquer sur nos côtes depuis le Pays de Granville, l'Avranchin, Saint-Jean-le-Thomas ou Genêts, pour s'y installer.

Le lien entre Saint-Pierre-et-Miquelon et la Normandie n'est donc pas seulement historique, il se tisse jusque dans nos racines et nos familles.

Plus encore, notre parler est largement inspiré des parlers normands, et nous partageons aussi des traits de caractère : comme les Normands, les Saint-Pierrais et Miquelonnais sont volontiers travailleurs et un brin taiseux.

Pour nos fiers marins Normands ou Saint-Pierrais, la grande pêche fut une aventure exceptionnellement enrichissante mais également particulièrement redoutable. Nos marins vivaient une vie dure et rigoureuse, dangereuse également

La mer, qui fut plus qu'un métier pour beaucoup de ces hommes, une passion, fut aussi le tombeau de beaucoup. La vie des gens de mer était souvent marquée par des deuils.

Aussi, pour nous, venir à Granville les 24 et 25 juin prochains pour les 100 ans du Marité, c'est faire vivre ces liens, entretenir la mémoire de ce qui nous unit.

Pour découvrir notre gastronomie, partager nos richesses culturelles ou échanger autour de notre histoire, je vous invite à venir nombreux à notre rencontre à Granville les 24 et 25 juin prochains.

Comme l'écrivait Amélie NOTHOMB : « L'oubli est un gigantesque océan sur lequel navigue un seul navire, qui est la mémoire.

Ici ce navire s'appelle le Marité !

LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC MARITÉ
est composé de

Conseil départemental de la Manche, 76 %

Communauté d'agglomération Seine-Eure, 8 %

Ville de Fécamp, 4 %

Ville de Granville, 8 %

Ville de Saint-Vaast-la-Hougue, 4 %

Les amis du Marité (anciennement Association pour le retour du Marité en Normandie)

Fondation du patrimoine maritime et fluvial,

LES PARTENAIRES DU GIP MARITÉ

LES PARTENAIRES DU CENTENAIRE DU MARITÉ

100 ANS
1923
2023
MARITÉ
LE DERNIER TERRE-NEUVIER FRANÇAIS
lemarite.com

CONTACT PRESSE

DÉPARTEMENT DE LA MANCHE

Alexandra de Saint Jores
02 33 05 99 11
06 80 24 41 96
alexandra.desaintjores@manche.fr

Héloïse Caillard
02 33 05 99 43
07 84 15 07 61
heloise.caillard@manche.fr

Conception et impression : conseil départemental de la Manche - © D. Daguier - CD50, J. Hurricane - Avril 2023 MANCHE DURABLE